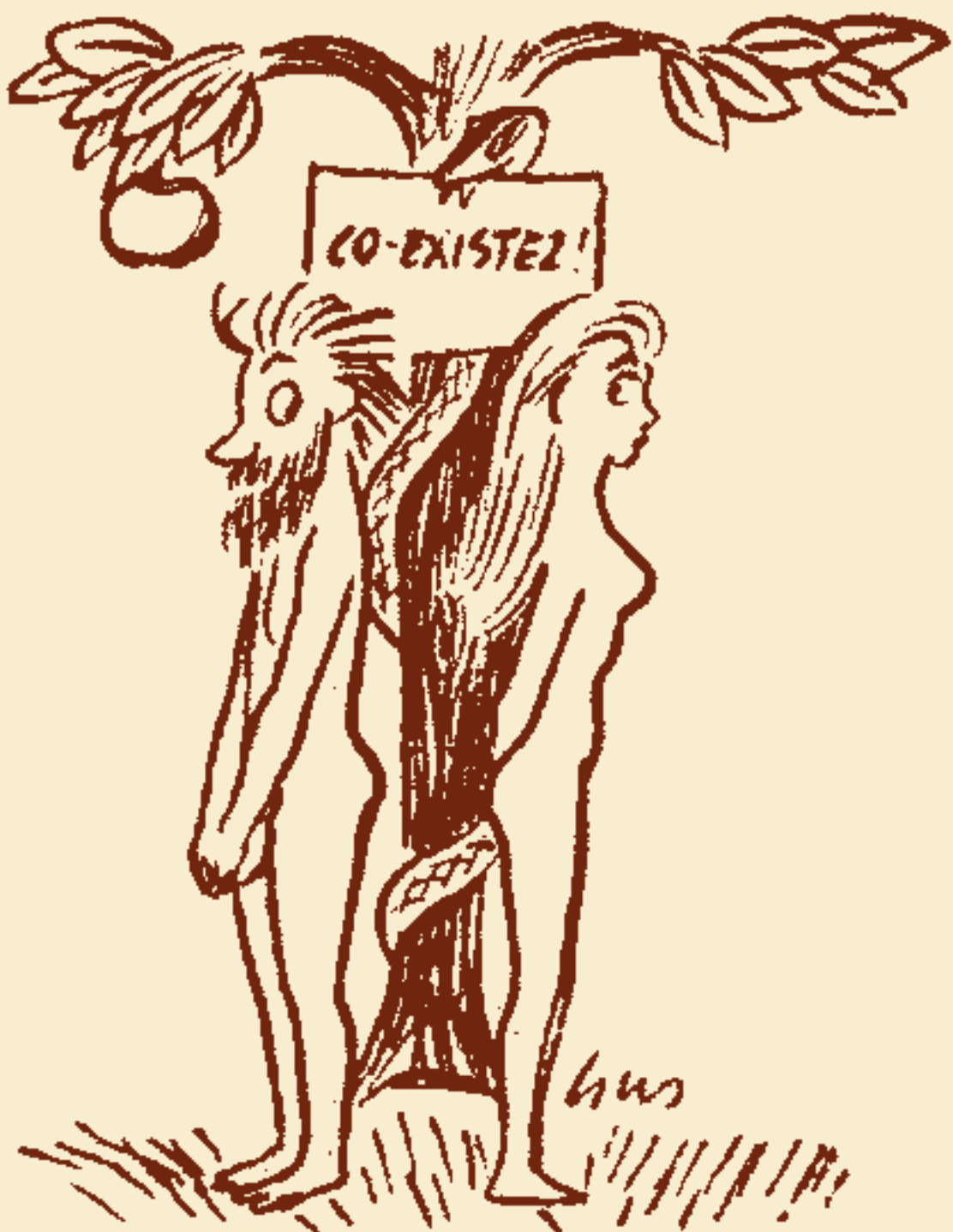


La presse pastichée

NI TOUT À FAIT LA MÊME, NI TOUT À FAIT UNE AUTRE



Un bon pastiche de presse est reconnaissable immédiatement. Il ne s'agit pas d'un faux qui vise à duper, mais d'un détournement comique ou satirique. Grâce à des ficelles très visibles et beaucoup d'exagération, il crée un effet de surprise, puis une connivence qui déclenche le rire et fait réfléchir.

La création d'un pastiche de presse est très souvent provoquée par une actualité précise. Sa bonne compréhension nécessite souvent quelques recherches, encore plus si l'époque est éloignée. Il faut comprendre les intentions des pasticheurs parce que le message n'est pas clairement exprimé. Le pastiche ne dit pas ce qu'il faut penser, il se repère et s'interprète.



« Le Krokodil enchaîné » publié dans *Le Canard enchaîné*, n°1696, 22 avril 1953
 Dans cet autopastiche *Le Canard enchaîné* s'amuse, après la mort de Staline, de l'amélioration soudaine des relations entre l'URSS et l'Occident.



Elise Gravel, *Nunuche magazine*, Les 400 coups, 2006
 La dessinatrice québécoise imagine un magazine féminin destiné aux enfants pour les sensibiliser à certains excès de ce type de presse. © SOFIA © Elise Gravel, œuvre publiée par les Éditions de la courte échelle, 2010

POUR ALLER PLUS LOIN
 PASTILLES VIDÉOS



Feuilleton :
 Pastiche de presse



Le Journal
 des trépassés



Le Cochon